

## À RETENIR CETTE SEMAINE

ALSACE .....	2
CHOUX.....	2
1 Description du réseau et stade de la culture .....	2
2 Chenilles phytophages .....	2
3 Pucerons cendrés .....	2
4 Aleurodes .....	3
5 Thrips.....	4
6 Bactériose.....	4
7 Maladies fongiques .....	5
LORRAINE .....	6
LAITUE .....	6
Description du réseau et stade de la culture .....	6
1 Pucerons.....	6
CRUCIFERES.....	7
1 Stade de la culture/description du réseau .....	7
POIREAU.....	8
1 Stade de la culture/description du réseau .....	8



## 1 Description du réseau et stade de la culture

L'état hydrique des plantes est bon et les choux tardifs en profitent. En revanche les pluies et les rosées sont favorables actuellement aux maladies fongiques notamment l'alternaria.

## 2 Chenilles phytophages

### a. Observations

**Piérides du chou et de la rave** : Une seule chenille a été observée cette semaine. Les conditions plus fraîches sont moins favorables à ce papillon.

**Noctuelles du chou** : une dizaine d'adultes a été capturée cette semaine.

### b. Analyse de risque

Les chenilles de noctuelle se nourrissent de morceaux plus importants laissant de gros trous irréguliers. Les feuilles endommagées par les morsures peuvent servir de porte d'entrée aux maladies, de plus la chenille souille le chou avec ses excréments.

**Niveau de risque** : **moyen**

**Biocontrôle** : les produits agissent sur jeunes chenilles par ingestion. Etant photosensibles et lessivables, il est important de l'appliquer lors de journées couvertes ou en soirée et en dehors des pluies.

### c. Méthodes alternatives

Contrôle des adventices de la famille des crucifères et des déchets de cultures de choux précédentes qui favorisent la présence des teignes adultes. Pose de filet anti-insectes, à installer sur cultures avant l'arrivée des premiers adultes.



Chenille de piéride de la rave (E. HANSER)

## 3 Pucerons cendrés

### a. Observations

Le nombre de choux avec présence de pucerons a tendance à diminuer. Les populations sont moins actives. On en observe également sur choux légumes et choux à inflorescences avec pour l'instant encore de petits foyers qui restent localisés à quelques choux.

### b. Analyse de risque

La présence des pucerons est facilement décelable grâce aux zones de décolorations blanches à violettes qu'ils engendrent sur les feuilles (généralement suivies de déformations). Une surveillance régulière est indispensable. **Niveau de risque** : **moyen**

### c. Méthodes alternatives

Contrôle des adventices de la famille des crucifères et des déchets de cultures de choux précédentes sur lesquelles les pucerons passent l'hiver.

Pose de filet anti-insectes, à installer sur cultures avant l'arrivée des premiers adultes.

Favoriser la présence d'auxiliaires (coccinelle, syrpe, chrysope etc...) qui suffit généralement à contrôler les foyers installés.



Dégâts de pucerons cenc

## 4 Aleurodes

### a. Observations

La pression reste importante sur les cultures sensibles (chou de Milan, chou de Bruxelles, chou Kale, chou à inflorescence). Le temps sec reste favorable à la multiplication du ravageur.



### b. Seuil indicatif de risque

Les larves et les adultes affaiblissent la plante par leur piqûre (prélèvement de sève), mais c'est surtout l'apparition de fumagine qui est le plus dommageable pour le chou. Il s'agit d'un champignon noir qui se développe sur le miellat excrété par les aleurodes, il bloque la photosynthèse de la plante et provoque des souillures entraînant le déclasserement du produit.

Aleurodes sur chou de Milan (Photo E.Hanser)

### c. Analyse de risque

**Niveau de risque :** **moyen** sur culture sensible.

Biocontrôle : utilisation de desséchants (dessication de la cuticule des insectes à corps mous).

### d. Méthodes alternatives

Contrôle des adventices de la famille des crucifères et des déchets de cultures de choux sur lesquels le ravageur passe l'hiver.

Pose de filet anti-insectes, à installer sur cultures avant l'arrivée des premiers adultes.

## 5 Thrips

### a. Observations

La pression est toujours aussi importante avec le nombre de vols qui augmente. Des individus et des dégâts sont toujours observés sur plusieurs étages foliaires des variétés tardives et demies tardives de chou à choucroute et de chou pommé.



Dégâts de thrips (A.CLAUDEL)

### b. Analyse de risque

D'après le modèle de somme de degrés-jours, le neuvième vol est en cours dans certains des secteurs. **Niveau de risque** : **moyen à élevé** (en hausse sur chou avec une pommaison avancée).

### c. Méthodes alternatives

Les pluies ou les irrigations régulières permettent de lessiver les individus et de contrôler la pression présente. Utiliser des cultivars tolérants ou résistants aux ravageurs (en chou légume notamment).

Biocontrôle : utilisation de desséchants (dessiccation de la cuticule des insectes à corps mous).

## 6 Bactériose

### a. Observations

Pas de Xanthomonas d'observé cette semaine dans les parcelles.

La pourriture molle continue de se propager sur les parcelles arrivant à maturité en particulier lorsque les têtes touchent le sol, sont colonisées par les pucerons ou atteintes par d'autre maladie fongique.

### b. Seuil indicatif de risque

Xanthomonas campestris provoque la nervation noire des crucifères. Facilement reconnaissable, la maladie se manifeste par l'apparition de lésions jaunes ou nécrosées qui progressent en forme de V sur le pourtour des feuilles. Les bactéries qui provoquent la pourriture molle (Erwinia et Pseudomonas) entraînent une liquéfaction des tissus, accompagnée d'une odeur de putréfaction. La contamination se fait généralement par des blessures au niveau du feuillage ou des racines provoquées par des insectes, des intempéries (grêle, pluie battante) ou des pratiques culturales (binage). La maladie se développe surtout dans les sols peu drainants. Tout comme le Xanthomonas, les éclaboussures liées aux irrigations et le passage des machines dans les zones contaminées contribuent à sa dissémination au sein de la parcelle.

### c. Analyse de risque

**Niveau de risque** : **moyen à élevé si foyer déjà présent et chou à maturité.**

### d. Méthodes alternatives

Utiliser des semences saines et certifiées.

Privilégier les sols légers ou bien drainés (afin de limiter la stagnation de l'eau dans la parcelle).

Réaliser une rotation longue, de 3 ans minimum entre 2 cultures de crucifères.

Combattre les adventices de la famille des crucifères qui peuvent représenter un réservoir pour la maladie.

## 7 Maladies fongiques



Mildiou sporulant sur la face inférieure de la feuille  
(E. HANSER)



Alternaria sur tête. (E.Hanser)

### a. Observations

Peu d'évolution, du Rhizoctone (pourriture de la pomme), de l'alternaria et dans une moindre proportion du Botrytis et du Sclérotinia sont toujours observés sur chou pommé et chou à inflorescence (pour l'alternaria uniquement). Sur chou à inflorescence et chou de Milan du mildiou est observé sur les feuilles basses. Il faut cependant rester vigilant au moment de l'initiation de l'inflorescence pour le chou-fleur et le brocoli.

### b. Seuil indicatif de risque

Les variations de températures jour/nuit ainsi que la présence de rosée favorisent le développement des maladies fongiques.

### c. Analyse de risque

**Niveau de risque : moyen à élevé.**

### d. Méthodes alternatives

Pour limiter l'apparition de maladies fongiques et bactériennes au champ, des méthodes prophylactiques peuvent être appliquées en amont.

#### **Au champ :**

- Limiter les blessures (mécaniques ou liées aux ravageurs) sur les plantes (porte d'entrée des maladies)
- Espacer ou limiter les irrigations en cas de détection et les positionner pour que les plantes puissent sécher pendant la journée.
- Eviter le travail dans les parcelles lorsque le feuillage est mouillé. Commencer par les champs (ou partie du champ) sains.
- Réaliser une fertilisation azotée raisonnée, un excès d'azote est propice au développement de la maladie.
- Privilégier les sols drainants.
- Rotation de 3 à 4 ans minimum sans crucifères (les céréales ou le maïs sont moins vulnérables à la pourriture molle).
- Enfourer les résidus de culture et détruire ou enlever les déchets restants

#### **En stockage champs :**

- Limiter les blessures mécaniques pendant la récolte et le transport.
- Ne pas emballer ou stocker le produit s'il est encore humide.
- Maintenir à un niveau bas la température avec un système de ventilation adapté dans la zone de stockage.
- Retirer les choux dès l'apparition des symptômes pendant le stockage.
- Nettoyer la zone d'entreposage : enlever tous les débris, désinfection des sols, murs, caisses.



## Description du réseau et stade de la culture

Les observations de cette semaine ont eu lieu sur 4 exploitations en AB. Les conditions de culture sont bonnes. Les dernières séries en extérieur arrivent en récolte. Les premières récoltes d'abri commenceront la semaine prochaine.

### 1 Pucerons

Plusieurs cas ont été observés cette semaine, en intérieur mais plus en extérieur. Attention sous abri où le développement peut être explosif si les températures remontent un peu.

Aucun cas n'a été observé, le niveau de risque est **moyen** et en hausse.

### 2 Mildiou

Les conditions météorologiques plus fraîches et humides seront plus propices à la maladie sur des salades avancées en plein champ où plusieurs cas ont été observés. Sous abri il est impératif de ventiler les abris dès que les conditions le permettent. Les conditions actuelles sont très favorables à la maladie.

Aucun cas n'a été observé, le niveau de risque est **élevé** en intérieur, faible en extérieur (fin de culture)

## **1 Stade de la culture/description du réseau**

Les observations de cette semaine ont eu lieu sur 4 exploitations en AB. Les choux encore en place profitent des conditions douces et surtout humides. Si certaines parcelles sont dans leur créneau, dans d'autres les choux entament seulement leur pomaison et sont donc assez en retard.

## **2 Chenilles**

Les noctuelles sont les plus actives actuellement. La pression change d'une parcelle à l'autre mais elles sont toujours présentes. Les noctuelles s'enroulent sur elles-mêmes quand on les dérange et leurs dégâts ressemblent à ceux d'une limace sans les traces de bave.

Le risque est **moyen** sur certaines parcelles. Les choux sont à des stades de plus en plus sensibles.

## **3 Autre ravageurs**

Les maladies profitent des conditions humides en particulier le botrytis, l'alternaria et la bactériose. Le risque est **moyen** et en hausse. Vous reportez à la section Choux en Alsace ci-dessus pour de plus amples détails sur ces maladies.



**Développement de botrytis ayant démarré sur une nécrose apicale (tip burn) (H. BEYER)**



## 1 Stade de la culture/description du réseau

Les observations de cette semaine ont eu lieu sur 5 exploitations dont une en AB. La détection du vol se fait en observant les piqûres de nutrition laissées par la mouche sur des brins de ciboulette (cf. ci-après). **N'hésitez pas à disposer vos propres pots près de vos parcelles !!**

Le vol suit son cours. On est actuellement au pic.



Piqûres de nutrition sur ciboulette. Technique classique et simple pour repérer le début du vol (H. BEYER)

Le risque est **élevé**

Il est désormais tard pour poser les filets sans risque d'emprisonner les individus en dessous.



Ci-contre : poireaux sous filet à maille « cristal ». Les mailles de type « filet à patate » (Filclimat, Muliclimat, etc) et de taille inférieure sont efficaces (H. BEYER)



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/>

<http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Surveillance-des-organismes>

Affinez vos connaissances sur les principales adventices des Grandes Cultures et les méthodes de lutte préventive en consultant le site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr>



Édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture GRAND EST, sur la base des observations réalisées par les partenaires du réseau Légumes :

Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Comptoir Agricole de Hochfelden, Gustave Muller, PLANETE Légumes.

**Rédaction** : PLANETE Légumes.

Relecture assurée par la DRAAF (SRAL).

**Crédits photos** : VisualHunt, PLANETE Légumes.

**Coordination et renseignements** :

Claire COLLOT, Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Tél. : 03 83 96 85 02. Courriel : [claire.collot@grandest.chambagri.fr](mailto:claire.collot@grandest.chambagri.fr)

**Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, vous pouvez en faire la demande sur le site internet de la Chambre d'Agriculture du Grand Est**

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/abonnez-vous-gratuitement-a-nos-bsv/>

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du Plan ÉCOPHYTO II.